

Les institutions de la République

Respectable Loge, Discrétion et Tolérance, Orient de Puteaux, Région 7

Mots-clefs : Démocratie, Europe, Financiarisation, Mondialisation, Social

Le constat du monde d'avant

Il est nécessaire, en préalable, de donner une réponse claire et déterminée à la question : Voulons-nous vraiment que « le monde d'après » soit différent du « monde d'avant » ?

Si nous répondons « oui », il ne suffit pas d'énumérer en détail les évolutions souhaitables, il faut aller à la racine des carences du « monde d'avant » et éradiquer les virus qui gangrènent nos institutions républicaines.

Pourquoi ?

Il est généralement admis, tant par la presse que par les observateurs politiques, que par les sociologues et les économistes, que la France est mal gouvernée depuis 40 ans.

La preuve :

- Depuis 1975, aucun budget de la France n'a été à l'équilibre et par conséquent la dette a régulièrement augmenté jusqu'à atteindre plus de 100 % du PIB (dixit G. Darmanin)
- Nous avons laissé disparaître (ou bradé) notre industrie, jusqu'à ce qu'elle ne représente plus que 18,8 % du PIB contre 28,6 en Allemagne
- Notre budget Recherche & Développement est de 25 Milliards, mais de 50 Milliards en Allemagne
- Dans le classement mondial des Universités, la France débute à la 53^{ème} place (Paris Sciences et Lettres). Polytechnique est à la 65^{ème} place et Sciences Po Paris, pourvoyeur de nos élites dirigeantes, à la 221^{ème} !!!
- Pour l'enseignement, le classement Pisa 2019 nous situe au 23^{ème} rang mondial !
- Pour la Santé, nous avons 6,4 lits d'hôpital pour 1.000 habitants contre 8,3 en Allemagne et 33,7 % du personnel hospitalier n'est pas soignant contre 25,6 en Allemagne ou 20,9 au Danemark.
- Quant à la Liberté de la Presse, « Reporter sans frontières » fait passer le France du 32^{ème} rang en 2019 au 34^{ème} rang en 2020 !

Faut-il rajouter d'autres faits statistiques ? Ils sont innombrables.

L'état des réflexions

Cette lente et régulière décadence de la France depuis près d'un demi-siècle, que ce soit sous des gouvernements de droite, du centre ou de gauche est donc avérée. Il est illusoire de compter sur notre classe politique pour réagir fermement, car depuis des décennies, de quelque bord qu'elle se situe, elle reste ce qu'elle était : médiocre !

Seul le réveil du Peuple peut, à condition qu'il sorte de ses chimères idéologiques stériles, réinventer la Société et imposer les ruptures indispensables.

Propositions

A titre d'exemple, voici quelques propositions :

- Notre démocratie fonctionne mal car notre système électoral nous conduit à élire successivement un Président qui s'impose comme le monarque de notre République et un Parlement à sa dévotion, par conséquent inopérant. Il faut donc découpler l'élection du Président et celle du Parlement et instituer le mandat présidentiel de 7 ans, non renouvelable (ce qui le dispensera de tout clientélisme) et maintenir les mandats parlementaires de 5 ans. Une démocratie républicaine vivante est à ce prix.
- L'Union Européenne a démontré son inefficacité dans la crise du Covid 19, ce qui a entraîné plusieurs pays à ignorer les traités. Il y a donc lieu, pour préserver l'Europe et ses cultures fondatrices (gréco - latino - judéo – chrétiennes, mais revisitées par les Lumières) de réécrire un traité Européen rénovateur.
- La financiarisation généralisée des êtres et des choses doit être proscrite, combattue et donc extirpée de tous les traités signés par la France, ainsi que des Lois françaises.
- La mondialisation débridée doit être interrompue et remplacée par une mondialisation strictement encadrée, toujours réciproque et respectant les intérêts de chaque nation.
- La confrontation sociale doit être apaisée par l'obligation de répartir le bénéfice des entreprises en 3 tiers : 1 pour l'investissement, 1 pour rémunérer les propriétaires, 1 distribué aux salariés.

Ces propositions de mesures n'ont rien de révolutionnaires, elles sont d'ailleurs évoquées par une majorité de personnalités et de citoyens de tous bords, mais elles se heurtent à une caste puissante, détenant la richesse et les rennes du pouvoir et qui, de ce fait, impose par la presse, la télévision et la radio dont elle est propriétaire, une doxa inaliénable et paralysante. Elle n'a qu'un objectif : dans le « monde d'après » garder fortune et pouvoir pour accumuler toujours plus, même si ce « monde d'après » doit être pire que le « monde d'avant ». Si nous ne savons pas l'en empêcher, cette caste poursuivra sa pollution planétaire, chimique, économique et sociale, qui enveloppera tous les citoyens, tels des humanoïdes robotisés.

Le débat qui a suivi la lecture de ce texte a mis en évidence les préoccupations suivantes ;

- Comment lutter contre la désaffection, notamment des jeunes, du sens civique et redonner envie de la politique sans pouvoir compter sur les politiques ?
- Il y a, dans ce texte, insuffisance de projets. Notamment pour préserver la planète.
- A l'ère des algorithmes, le pouvoir ne doit plus être confié à un individu. Il doit être collégial. - La place de l'individu doit être définie. Alors, les Maçons, on fait quoi ? On renverse la table ?

En résumé

- Demande une rupture avec « le monde d'avant » qui nécessite avant tout une révolution dans les esprits pour pouvoir passer à la suite.
- Ne fait pas confiance à la majorité de la classe politique pour la promouvoir.
- Que cette rupture passe par une modification des institutions en évitant un processus révolutionnaire
- Que la mondialisation débridée et la financiarisation généralisée doit cesser et soient bannies des Lois et Traités.

Ce n'est qu'ensuite, sur ces fondations, que l'on pourra apporter toutes nos nombreuses « Pierres Polies » (comme par exemple, la place de l'écologie, le contrôle des lobbys, le rétablissement d'un « Commissariat général au Plan », etc.) nécessaires à la construction d'une Société humaniste qui sera le « monde d'après ».